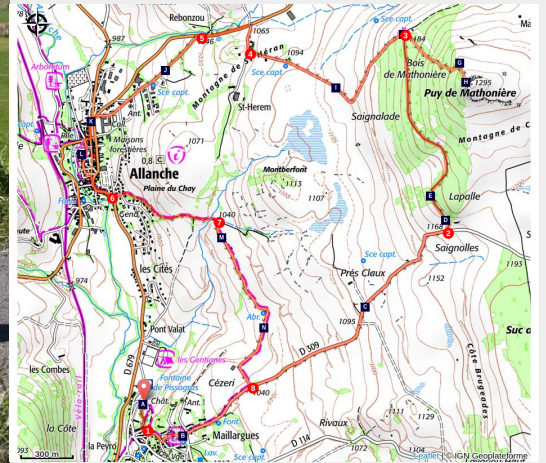


Puy de Mathonière

Cézallier - Allanche



Point de vue sur les monts du Cantal (Valérienne Monnet)



Sur ce sentier thématique, découvrez les traditions fondées sur l'élevage et la transhumance qui forment l'identité pastorale du Cézallier et dont les racines remontent au Néolithique !

Après un départ sur des petits sentiers encadrés par des murets de pierre, vous monterez doucement vers le puy de Mathonière. Pensez à vous retourner de temps en temps, les monts du Cantal se dévoileront au loin dans votre dos au fur et à mesure que vous prendrez de la hauteur. Vous longerez les pâtures et passerez un instant en forêt. Si vous montez sur le puy, vous profiterez d'un panorama bien mérité sur le volcan cantalien et le relief du Cézallier ! En redescendant, vous rejoindrez la place du Cézallier à Allanche et troquerez le son des cloches des troupeaux, contre celle de l'église.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 11.1 km

Dénivelé positif : 404 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Pastoralisme, Point de vue

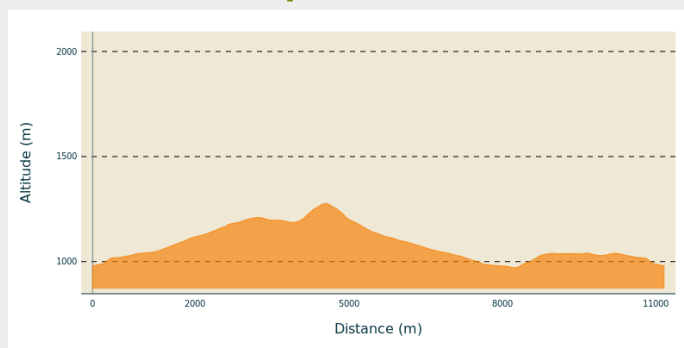
Itinéraire

Départ : Chemin de l'estive, 15160
Allanche

Arrivée : Chemin de l'estive, 15160
Allanche

Communes : 1. Allanche

Profil altimétrique

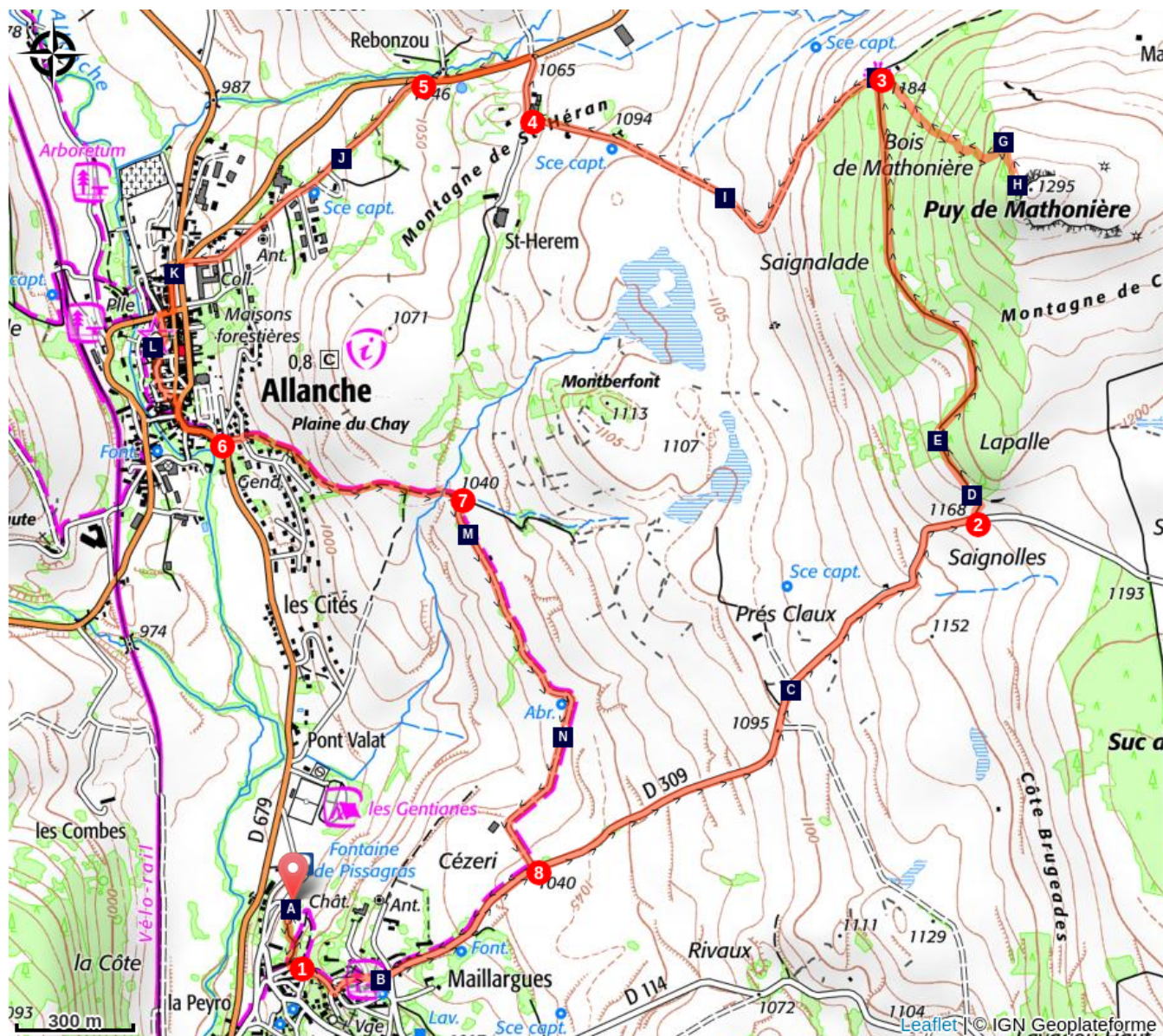


Altitude min 971 m Altitude max 1277 m

Suivre le balisage jaune. Le départ s'effectue sur une petite route goudronnée.
Départ – Depuis la fontaine de Pissagras, monter par la petite route goudronnée (Chemin de l'estive) sur 100 m environ pour trouver le panneau de départ. Au panneau, prendre à gauche pour commencer la randonnée.

1. Prendre à droite puis monter à gauche sur un chemin en herbe, qui se transforme en route goudronnée. Continuer sur cette route qui monte entre les pâturages.
2. Quitter la route pour rejoindre le chemin de terre sur la gauche.
3. Possibilité de monter au sommet du puy de Mathonière (aller-retour 1 km environ). Lors de l'ascension, passer la barrière en bois pour atteindre le sommet.
4. Descendre à droite jusqu'au panneau STOP puis tourner à gauche et longer la route.
5. Tourner à gauche et descendre pour atteindre la Place du Cézallier. Sur la place, prendre à gauche, aller jusqu'au monument aux morts, tourner à droite puis à gauche pour arriver sur la Place de l'église. Quitter ensuite la place et continuer tout droit.
6. Possibilité de descendre vers la fontaine du Thuron. Ensuite, monter à gauche.
7. Aller à droite.
8. Tourner à droite pour rejoindre le point de départ.

Sur votre chemin...



La foire de Maillargues (A)

La Vache Salers (C)

Le Pin sylvestre (E)

La Gentiane jaune (G)

Le relief du Cézallier (I)

La "montade" vers les estives (K)

Un muret en pierres sèches (M)

Un four à pain (B)

Point de vue sur les Monts du Cantal (D)

Les paysages d'estive (F)

Le puy de Mathonière (H)

Le Milan Royal (J)

L'église romane (L)

Le Renard roux (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- **Soyez prudents lors des traversées de routes.**
- **Cet itinéraire est assez découvert, pensez à vous protéger du soleil et de la chaleur (crème solaire, casquette/chapeau, eau en quantité suffisante).**

Comment venir ?

Transports

Le calculateur d'itinéraire OÙRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et lignes de bus départementales : <https://www.oura.com/>

Accès routier

- Depuis Murat : Utiliser la N122 puis D679, en passant par Neussargues-Moissac. A Allanche, au niveau d'une station-service placée juste avant le camping municipal, prendre à droite pour atteindre la fontaine de Pissagras.
- Depuis Allanche, traverser le bourg, passer le camping municipal puis prendre à gauche juste avant la station-service et le garage automobile pour atteindre la fontaine de Pissagras.

Parking conseillé

Possibilité de se garer avant le départ, à la fontaine de Pissagras.

Sur votre chemin...



La foire de Maillargues (A)

Le point de départ de cet itinéraire se trouve sur le champ de foire de Maillargues, qui a été l'une des principales places du négoce de bétail en France depuis la fin du Moyen-Âge, jusqu'au 19e siècle. Sur cette foire, on échangeait principalement des bovins mais aussi des moutons, des porcs et des mulets. Depuis 1992, la fête de l'estive qui a lieu chaque année à Allanche à la fin du mois de mai rend hommage aux grandes foires de bétail de Maillargues et célèbre la transhumance des vaches Salers vers les pâturages d'estives.

Crédit photo : Valérienne Monnet



Un four à pain (B)

Construit au 19e siècle, ce four est recouvert d'un toit en lauzes et son foyer se trouve dans l'abside à l'arrière. Il est courant de voir ce type de fours dans les villages du Cézallier car ils sont souvent restés en usage jusqu'au milieu du 20e siècle. Celui-ci a été rénové il y a quelques années et a été rallumé pour l'occasion.

Crédit photo : Valérienne Monnet



La Vache Salers (C)

Cette race est reconnaissable à son pelage frisé acajou et à ses longues cornes blanches en forme de lyre. La Salers a failli disparaître, mais les éleveurs auvergnats se sont mobilisés pour sauvegarder la race, promouvoir ses produits et renforcer l'identité locale. Ernest Tyssandier d'Escous fut l'un des grands artisans de la sauvegarde de cette race au 19e siècle. Jusqu'aux années 1960 la traite des vaches Salers et la production du fromage Cantal se faisait pendant la période d'estivage de mai à octobre dans les burons, ces constructions en pierre, couvertes en ardoises, en lauzes ou en tôle.

Crédit photo : Valérienne Monnet



Point de vue sur les Monts du Cantal (D)

Les Monts du Cantal forment le plus vaste stratovolcan européen. Ils sont le fruit de multiples éruptions issues d'une même zone d'émission principale, d'où se sont échappées de coulées de lave formant des planèzes. Outre quelques phases de repos, leur activité volcanique a duré 10 millions d'années pour se terminer il y a 3 millions d'années.

Crédit photo : Valérienne Monnet



Le Pin sylvestre (E)

Les zones d'estives peu pâturées ou laissées à l'abandon, qu'on appelle des landes, sont peu à peu recolonisées par le Pin sylvestre, qui forme des bosquets. Il fait partie des essences pionnières dans l'apparition d'une forêt car il a besoin de beaucoup de lumière, qu'il trouve sur les landes. On dit que c'est une « essence de lumière », tout comme le Bouleau ou le Noisetier. Une fois devenus des arbres adultes, les Pins projettent leur ombre sur le sol, ce qui permet à d'autres essences, dites "d'ombre ou demi-ombre" telles que le Hêtre de pousser !

Crédit photo : Valérienne Monnet



Les paysages d'estive (F)

Depuis le Néolithique jusqu'à l'époque gallo-romaine, la vallée de l'Allanche a joué un rôle majeur dans le développement du pastoralisme dans le Cézallier. D'abord empruntée pour la transhumance des troupeaux ovins méridionaux (du sud) puis pour l'estivage des bovins à partir du Moyen Âge, la vallée a été façonnée par les activités agricoles, créant les grands espaces pastoraux que nous pouvons observer aujourd'hui. Sans activité humaine, les reliefs du Cézallier seraient naturellement recouverts par la forêt et le paysage serait complètement fermé. Au fil des siècles, un nouvel équilibre s'est établi et a été maintenu par le retour régulier des troupeaux.

Crédit photo : Valérienne Monnet



La Gentiane jaune (G)

Plante typique des moyennes montagnes, l'histoire de la gentiane remonte à l'Antiquité. L'amertume qui la caractérise lui confère des propriétés médicinales : tonique, apéritive, fébrifuge, stimulante, antidépressive. La récolte de printemps est utilisée à des fins pharmaceutiques après avoir séché tout un été dans un enclos sur l'estive puis dans un local aéré. La récolte d'été et d'automne plus riche en sucre est utilisée fraîche pour la fabrication d'apéritifs. Les rhizomes macèrent pendant un an dans de l'alcool et le jus sert de base à la préparation de la liqueur.

Crédit photo : Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne



Le puy de Mathonière (H)

Le travail des archéologues a démontré que ce puy était un haut lieu de négoce du bétail à l'époque gallo-romaine. En effet, l'une des plus grandes foires du Massif central s'y tenait, elle était située au croisement des itinéraires de la transhumance languedocienne et du chemin de l'Allier. Un temple était également construit à proximité de l'emplacement de la foire.

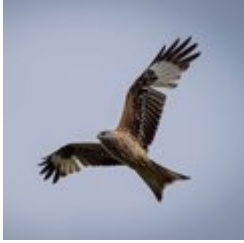
Crédit photo : Valérienne Monnet



Le relief du Cézallier (I)

Le massif du Cézallier tranche nettement avec les monts du Cantal, la Chaîne des Puys et le massif du Sancy car il présente un relief beaucoup plus arrondi. Stratovolcan actif il y a 5 millions d'années, il a été aplani par les périodes de glaciations puis transformé en ce paysage doux et verdoyant. Son point culminant est le Signal du Luguet (1 551 m).

Crédit photo : Valérienne Monnet



Le Milan Royal (J)

Bien reconnaissable avec sa queue en V, sa tête claire et ses ailes contrastées, vous pourrez voir ce rapace survolant les cinq régions naturelles du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne. Le Milan Royal se distingue du Milan Noir par sa taille légèrement plus grande et par son plumage aux teintes chaudes. C'est une espèce qui fréquente les milieux ouverts bordés de haies, de bosquets ou de forêts ou les plateaux entaillés de gorges boisées. Depuis plusieurs années un déclin des populations est constaté, et plusieurs programmes d'études et de conservation sont en cours avec la Ligue de Protection des Oiseaux. L'Auvergne et les régions naturelles du Parc sont un bastion pour cette espèce !

Crédit photo : Cédric Seguin



La "montade" vers les estives (K)

La montée des troupeaux vers les pâturages d'altitude, appelée « la montade » représentait un événement majeur dans la société paysanne du Cézallier. Cette montée se déroulait à la mi-mai, lorsqu'il ne gèle plus (l'estivage se termine en général au mois d'octobre) et était accompagnée d'une cérémonie. Avant de partir, on aspergeait les vachers et les troupeaux d'eau bénite pour leur porter chance (éviter les maladies, le mauvais temps, les accidents...). Le troupeau partait ensuite vers la montagne en suivant la « reine » qui portait la selle à traire sur la tête comme une couronne. Lorsqu'on a commencé à utiliser le train et le camion pour mener les vaches aux estives, cette tradition a progressivement disparu mais est désormais remise à l'honneur tous les ans, fin mai, pendant la fête de l'estive.

Crédit photo : Valérienne Monnet



L'église romane (L)

Vestige de l'ancien prieuré d'Allanche, cette église romane a été construite pendant le 12e siècle par les moines bénédictins de la Chaise-Dieu. Comme en témoignent ses deux tours, elle a été fortifiée pendant la fin du Moyen Âge, au même titre que le bourg. Au-dessus du portail d'entrée, vous remarquerez des mâchicoulis sculptés. Le dauphin, le cochon et le portrait sculptés pourraient représenter des événements marquants ayant eu lieu pendant l'année 1364.

Crédit photo : Valérienne Monnet



Un muret en pierres sèches (M)

La pierre sèche est une technique de construction d'origine populaire et rurale. Elle est née au Néolithique, lorsque l'Homme a commencé à cultiver la terre. La construction a été codifiée au 16e siècle par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement indispensables aux cultures en terrasse. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et ne génère pas de gravats, si bien que, s'il s'effondre, la pierre est immédiatement réutilisable.

Crédit photo : Valérienne Monnet



Le Renard roux (N)

Sa silhouette est caractéristique d'un canidé. Son museau est allongé, ses oreilles sont grandes, pointues avec des extrémités noires et sa queue est longue et touffue.

Bien que très variable, la coloration de son pelage est typique de cette espèce. La plus commune est à dominante rousse mais elle peut varier d'un jaune-isabelle au marron foncé. Le bout de la queue est blanc.

Le renard est actif à la tombée du jour et la nuit mais on peut l'observer en journée. C'est un prédateur mais il a un régime alimentaire varié. Ses proies de prédilection restent les campagnols. Aussi, il a un rôle important dans la chaîne alimentaire, il est notamment une aide à l'agriculture (« un auxiliaire de cultures ») pour lutter face aux pullulations de rats taupiers qui ravagent parfois les prairies.

Crédit photo : Roland Clerc